



Portrait supposé de Johann Gensfleisch zum Gutenberg. Il tient un poinçon et une matrice.

## La naissance de la typographie Éléments chronologiques

Strasbourg a été promue par l'UNESCO au rang de capitale du Livre, ce qui, sans aucun doute, entraînera de nombreuses publications sur la vie de Gutenberg.

Celui qui est actuellement considéré comme le père de l'imprimerie est familier aux Strasbourgeois. Mais peu d'entre eux savent qui il a réellement été, et à quoi sa vie a ressemblé.

Dans les pages qui suivent, nous mettons les éléments chronologiques qui figurent dans les archives à la disposition des personnes désireuses de se lancer dans une recherche sur cette révolution technique.

Elle complète une conférence donnée le 26 janvier 2024 à la Maison des Associations à Strasbourg.

## Petite chronologie de Gutenberg

### Gutenberg à Mayence

**1397 ou 1400:** naissance de Johannes à Mayence. Il est baptisé à l'église Saint Christophe. Son père, Friele Gensfleisch (= Viande d'Oie !) appartient à l'aristocratie urbaine. Sa mère, Else Wirich, provient de la classe moyenne.

**1428/29 :** Crise entre patriciens et corporations d'artisans. Ces derniers prennent le pouvoir. Des patriciens s'exilent pour ne pas payer leurs impôts. Ils sont mis au ban. Gutenberg quitte Mayence, à env. 28 ans.

**1430, 28 mars :** L'archevêque de Mayence passe un traité de réconciliation entre les deux factions. Parmi les émigrés autorisés à revenir figure Gutenberg. Mais ce dernier refuse d'en bénéficier, à la différence de son frère Friele. Mayence, dont les finances vont mal, oublie de lui verser des rentes. Gutenberg se retrouve dans le besoin.

**1430-1434: Un blanc dans la chronologie. La documentation ne permet pas de savoir où se trouve Gutenberg.**

### Les années strasbourgeoises

**1434, 14 mars :** Première trace de présence à Strasbourg. Gutenberg profite du passage à Strasbourg de Nicolas de Werstat, secrétaire de Mayence et chef du parti populaire au pouvoir, pour le faire arrêter et lui faire payer 310 florins de rentes qui lui sont dûs. Ils doivent être déposés chez son cousin Arnold Geldhuss. Gutenberg touche par ailleurs de son frère une rente annuelle de 12 florins.

**1436 :** L'orfèvre strasbourgeois Hans Dünne touche de Gutenberg près de 100 florins « rien que pour ce qui concerne l'imprimerie » (*Das er...doby Gutemberg by den hundert gulden abe verdienet habe alleine das zu dem trucken gehöret*).



Le blason des Gensfleisch  
(1461)

Cette année, Gutenberg paie pour la première fois la taxe sur le vin. Il le fera jusqu'en 1444.

**1437** : Gutenberg est cité devant l'officialité par *Ennelin zum Iserne Thor* pour promesse de mariage non tenue. On a cru qu'il a cédé, mais les sources fournissent suffisamment de preuves du contraire.

La même année, la municipalité populaire de Mayence s'effondre. Gutenberg reste cependant à Strasbourg. Par souci de ne pas interrompre un projet ?

**1438** : Le pèlerinage d'Aix doit se dérouler comme tous les 7 ans. Pour capter et conserver les effets magiques des reliques, les pèlerins apportent des miroirs. Pour en fabriquer, Gutenberg s'associe avec une série de Strasbourgeois.



Détail de l'exposition  
des reliques à  
Nuremberg, en  
1487.

Les pèlerins sont tous  
munis de miroirs qu'ils  
portent à la main,  
sur leur chapeau  
ou au bout de leur  
canne...

Les archives découvertes par Schoepflin en 1759 dans le Pfennigthurm de Strasbourg permettent de reconstituer les étapes de cette entreprise.

**1ère phase.** Gutenberg s'occupe d'abord de polissage pierres précieuses avec le seul Andreas Dritzehn, en dehors de toute association.

**2e phase.** Il rencontre Hans Riffe de Lichtenau, et ils se lancent dans la fabrication de miroirs pour le pèlerinage d'Aix. Ils sont rejoints par Andreas Dritzehn et Andreas Heilmann. Quatre personnes aussi différentes que possible. Gutenberg s'occupe des aspects juridiques, techniques et financiers.

Ils apprennent que le pèlerinage est repoussé à 1440. Heilmann et Dritzehn découvrent que Gutenberg travaille à d'autres projets techniques, qu'il tient

secrets. Ils demandent à connaître « tous ses arts et entreprises » (*alle sin künste und afentur*).

### 3e phase

**Fin été 1438:** Gutenberg rédige un nouveau projet, pour 5 ans (1443).

**26 décembre 1438:** Andreas Drizehn meurt de la peste alors que le contrat n'est pas encore signé.

Son frère Jörg demande à entrer dans la société ou à toucher l'argent que son frère a investi en hypothéquant son bien. Gutenberg, avec raison, se méfie du caractère procédurier de Jörg, et tient à garder le secret des travaux.

Répartition des actions	GUTENBERG	RIFF	DRITZEHN (Andreas)	HEILMANN
Capital de départ	66,6 %	33,3 %	Néant	Néant
1 <sup>re</sup> augmentation (1438)	50 %	25 %	12,5 %	12,5 %
Valeur potentielle des actions en 1438	640 florins (?)	320 florins (?)	160 florins	160 florins
2 <sup>e</sup> augmentation (1438)	[1000 florins]	[500 florins]	250 florins	250 florins
Valeur potentielle des actions en 1443	[1640 florins]	[820 florins]	410 florins	410 florins

**Les étapes dans le financement de l'association**

**1439, 12 septembre :** Il s'ensuit un procès. Les témoins s'efforcent de ne rien dire sur les aspects techniques. Mais le secret s'écoule de partout: c'est technique et métallique, il faut du plomb, il faut une presse. Il y a une pièce qu'on démonte en défaisant deux vis.

**1441, 25 mars:** Avec le chevalier Lütholdus de Ramstein, Gutenberg se porte garant pour l'écuyer Johann Karle, à qui le chapitre de Saint Thomas a prêté 100 livres à 5%. Rien à voir avec l'imprimerie, mais cela montre que Gutenberg est perçu comme solvable. La fabrication des miroirs a dû lui rapporter de l'argent.

**1442, 17 novembre.** Gutenberg sollicite au Chapitre Saint Thomas un prêt de 80 livres. L'imprimerie, apparemment, n'a pas encore rapporté.

**1444, 22 janvier.** Gutenberg est listé parmi de gens aptes à porter les armes. La ville est menacée par les « Armagnacs », des mercenaires que la fin de la Guerre de Cent Ans en France a laissés sans emploi.

Il est mentionné pour la dernière fois comme payant une taxe sur le vin.

**1444 - 1448: Silence des archives sur la localisation de Gutenberg.**

**Automne 1444 - printemps 1445.** Les Armagnacs sévissent autour de Strasbourg. Certains membres de l'équipe de Gutenberg s'illustrent dans les combats, mais pas de trace de Gutenberg lui-même. A-t-il déjà quitté la ville ?



Les Armagnacs devant Strasbourg, buvant l'eau du Rhin.

Leur apparition correspond à l'absence de Gutenberg dans les sources.

Au loin, la cathédrale. La première tour est achevée depuis 1439. Une grue est déjà dressée pour commencer la suivante.

Chronologiquement, l'aboutissement de ce chantier coïncide avec celui de l'entreprise de Gutenberg....

**1445 :** Un frère de Heilmann, Antoine, finance un moulin à papier sur l'Aar.

**1446 :** procès entre Jörg et Claus Dritzehn à propos de l'héritage d'Andreas. Ils se réclament mutuellement des biens volés, dont des livres, une presse et des outils de taille (*snytzselgezug*). Apparemment, Gutenberg n'est plus là pour la revendiquer.

## Gutenberg refait surface à Mayence

**1447, novembre** : apaisement des troubles politiques à Mayence. Gutenberg se fait représenter au tribunal échevinal de Francfort pour une créance, mais son domicile est inconnu.

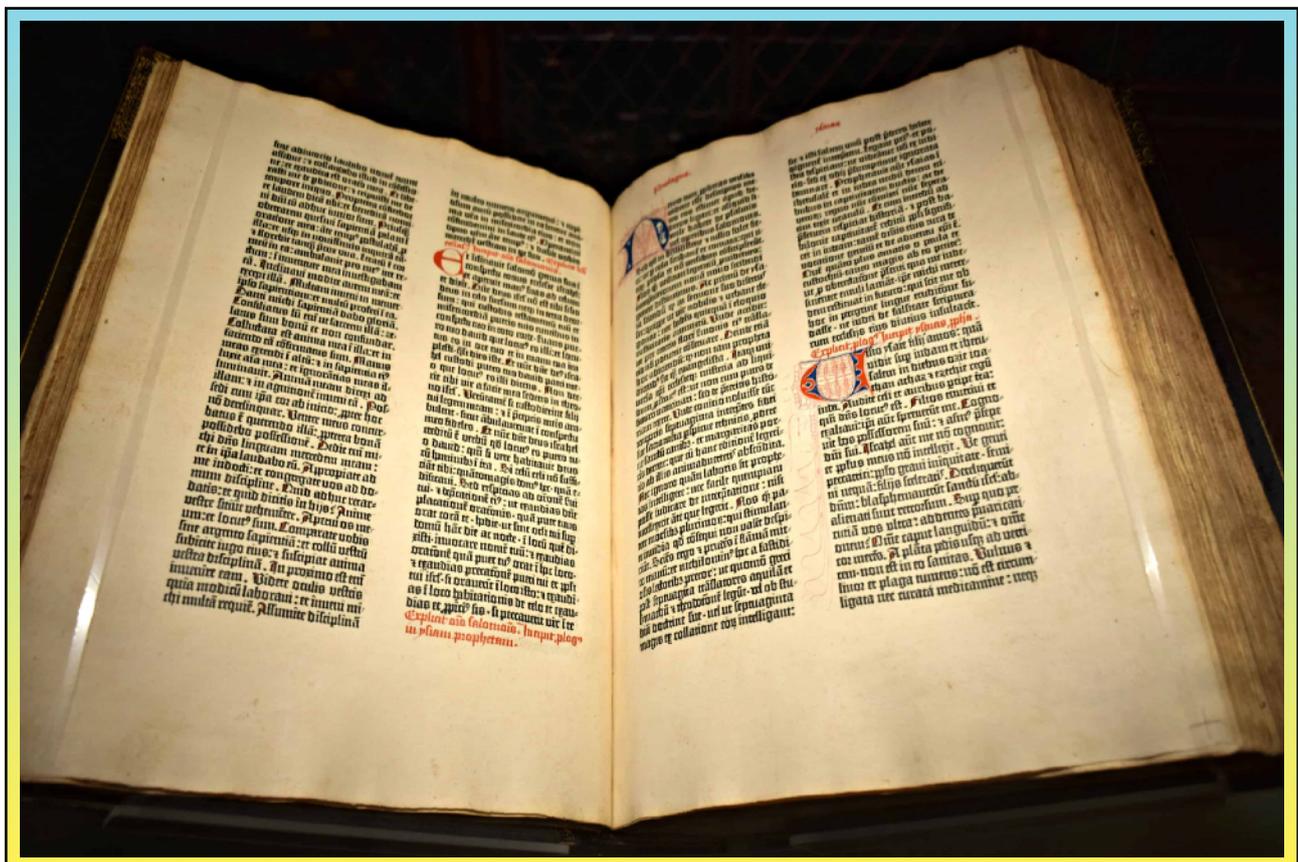
A **Strasbourg**, le 19 avril, Johann **Mentelin** de Sélestat, futur imprimeur, acquiert le droit de bourgeoisie. Il y est arrivé vers 1440.

**1448, 17 octobre**: Gutenberg emprunte auprès de son cousin Arnold Geldhuss zum Echzeler à Mayence, la somme de 150 gulden au taux de 8,5%. Son invention ne lui a pas, apparemment, rapporté.

**1450 ?** Entente avec Fust, qui lui prête 800 gulden à 6%.

**1453-55**: Un registre de rentes viagères payées par la ville de Strasbourg à des citoyens de Mayence ou Francfort comprend le nom de Gutenberg, pour une rente de 26 gulden par an.

**1455, 12 mars**. Sylvius Aeneas Piccolomini, humaniste, écrit au cardinal Carvajal et lui rapporte avoir vu à la foire de Francfort des cahiers imprimés. Des bibles complètes (158 ou 180) seraient disponibles et déjà achetées d'avance. Des exemplaires ont été apportés à l'empereur.



La Bible à 42 lignes de Gutenberg (1454-55).

**1455, 6 novembre** : Acte notarial Helmasperger. Fin 1454, séparation Fust-Gutenberg après la réalisation de la Bible, objet de l'association. Gutenberg n'est pas là, mais certains de ses employés et domestiques témoignent: Berthold Ruppel de Hanau, Heinrich Kefer. Compositeur et imprimeur : Peter Schoeffer.

### **Des destins se séparent**

**1457:** Fust et Schoeffer impriment le *Psautier de Mayence*, qui ne porte plus que leurs seuls noms : *per Joh(an)em Fust cive(m) Maguntinu(m) et Petrum Schoffer de Bernszheim. Anno d(omi)ni Millesimo CCCC LVII...*

**1458:** Gutenberg ne paie plus les intérêts de ses emprunts, au chapitre Saint Thomas, ce qui entraîne des poursuites contre lui. C'est peut-être l'origine de la tradition selon laquelle il serait mort dans la misère. A Strasbourg, début probable de l'activité de **Mentelin**.

**1459:** Deux chanoines de Mayence se disputent le trône épiscopal. La ville soutient Diether von Isenburg, mais ce dernier déplaît à Pie II parce qu'il ne lui paie pas les sommes qu'il lui doit. 1461 : le pape l'excommunie et appelle à l'élection de l'autre candidat, Adolphe de Nassau. Les deux compétiteurs lèvent des troupes. Fust et Schoeffer restent prudents et impriment pour les deux partis.

**1460:** A Strasbourg, **Mentelin** sort sa Bible en 49 lignes, en latin. De 1460 à 1469, il va sortir 34 impressions de très belle qualité.

**1460:** A Mayence, Gutenberg sort une *Summa grammaticalis, quae vocatur catholicon*. Le colophon se lit, en traduction: « Ce livre n'a pas été produit à l'aide d'un roseau, d'un stilet ou d'une plume, mais grâce à la merveilleuse harmonie, proportion et mesure des patrices (= poinçons) et des formes (= caractères ?) » (*mira patronarum formarumque concordia*).

**1462:** Fust et Schoeffer sortent leur Bible latine. **28 octobre:** Adolphe de Nassau assiège la ville et la prend par surprise. 400 morts, 150 maisons détruites. L'imprimerie Fust - Schoeffer semble avoir arrêté de fonctionner au moins pendant 3 mois. **Gutenberg** perd sa maison et son imprimerie. Il est peut-être expulsé un temps.

**1465:** Adolphe de Nassau reçoit **Gutenberg** à sa résidence d'Eltwil et le promeut comme *Hofmann*, sans doute grâce au docteur Humery, anciennement négociateur entre les deux partis, et depuis rentré en grâce. Gutenberg est exempté d'impôts et touche des vêtements, du grain ( 2000

litres), du vin ( 2 foudres). Il ne paie pas d'octroi, n'est pas obligé de manger à la table de l'archevêque. Il est sous sa juridiction directe.

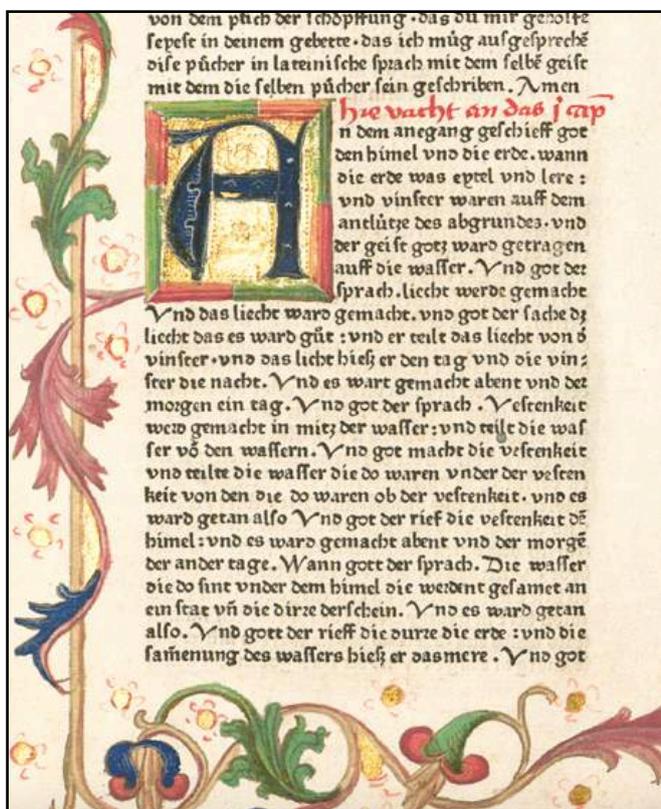
**Gutenberg** apparaît sur la liste des membres de la confrérie du Chapitre Saint Victor de Mayence.

A Strasbourg, **Mentelin** imprime Saint Augustin,

**1466:** Peter Schoeffer épouse la fille de Fust. Son fils Gratian va reprendre le métier d'imprimeur.

A Strasbourg, **Mentelin** imprime la première Bible en allemand,

**1468, 3 février:** **Gutenberg** meurt. Il est inhumé dans un ancien couvent de Franciscains, mais sa tombe a disparu dans le bombardement de 1793.



Détail de la Bible de 49 lignes de  
Mentelin (1466)

**26 février,** le docteur Humery s'engage par écrit envers l'archevêque à ne pas vendre en-dehors de Mayence un certain matériel d'impression qu'il tient de Gutenberg « plusieurs formes, lettres, instruments, outils et autres ayant trait à l'ouvrage d'impression » (*ettliche formen, burchstaben, instrument, gezauwe und anders zum dem truckwerck gehorende*). L'archevêque semble vouloir freiner la diffusion de la nouvelle technique.

**24 mai:** Peter Schoeffer finit d'imprimer les *Institutions* de Justinien. Dans le texte final, il dit que Mayence a donné naissance aux deux Johannes (Fust et Gutenberg), premiers imprimeurs, qui furent dépassés par Peter Schoeffer. (*genuit ambos urbs*

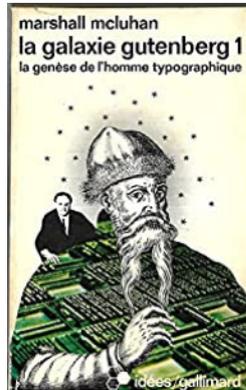
*Maguntina Johannes, librorum insignes prothocaragmaticos, cum quibus optatum petrus venit ad poliandrum, cursu posterior introeundo prior*)

**1472:** **Mentelin** imprime le *Postilla super totam Bibliam*, de Nicolas de Lyre

**1473.** **Mentelin** publie le *Fortalitium fidei*.

Le chapitre Saint Thomas renonce aux 4 gulden toujours dûs par feu Gutenberg.

**1478, 12 décembre.** Mort de **Mentelin**. Il est inhumé à la cathédrale de Strasbourg.



### **Petite bibliographie**

BECHTEL, Guy, *Gutenberg et l'invention de l'invention de l'imprimerie*, Fayard, 1992

TWYMAN, Michael, *L'imprimerie, Histoire et techniques*, Lyon, 2007

BISCHOFF, Georges, *Le siècle de Gutenberg*, Nuée Bleue, 2018